

Il s'en passe des choses dans et autour de nos écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

« **B**ienvenue sur Radio Saint-Lambert ! Je m'appelle Wlad, je suis arrivé du Kurdistan il y a 3 ans, et je ne parlais pas français. J'aime le sport, surtout le volley. »

« Je suis Lucas, et j'aimerais devenir dessinateur. Je fais de la guitare et j'adore les maths ! »

« Moi, c'est Mati. Mes parents viennent du Congo. Mon cours préféré, c'est le français. J'aime bien expliquer des choses à la radio. »

Ces élèves de 5^e et 6^e primaires de l'École fondamentale Saint-Lambert¹ s'expriment sans timidité et avec un naturel déroutant dans le studio radio mis à leur disposition.

Implanté en plein cœur de Herstal, dans la banlieue liégeoise, l'établissement compte pas moins de 23 nationalités, des enfants du quartier, des fils et filles d'ouvriers (dont beaucoup au chômage), d'immigrants ou de réfugiés en attente de papiers, souvent menacés d'expulsion.

Le directeur, **Vincent DESSART**, est bien conscient de ces difficultés et met un point d'honneur à essayer d'offrir à ses élèves « du bon et du beau ». Le studio radio créé dans l'école et digne de vrais pros en est un bel exemple : « J'utilisais déjà la radio en classe quand j'étais instituteur, explique-t-il. C'était aussi une école en D+, et les enfants avaient pas mal de problèmes pour s'exprimer. Il fallait trouver des projets motivants pour développer le savoir écrire et le savoir parler de manière ludique, et donner du sens aux apprentissages. »

Mais pas question pour lui, en arrivant comme directeur de l'École fondamentale Saint-Lambert en 2010, son projet de radio sous le bras, de faire cavalier seul. « J'en ai discuté avec la direction du secondaire, implanté sur le même site, précise-t-il. L'objectif était que toutes les classes, de la maternelle à la rhéto, soient parties prenantes. C'est un excellent outil, mais qu'il faut un peu apprivoiser. Certains enseignants ne voient pas directement comment l'exploiter. Il est important d'en expliquer le bienfondé et de montrer des exemples d'utilisation dans les apprentissages. »

La programmation implique l'école fondamentale, le DOA et le reste du secondaire (regroupant enseignement général, technique et professionnel). Les sujets d'émissions ? La rencontre des cultures présentes dans l'école,



Photo: Marie-Noëlle LOVENFOSSE

RADIO SAINT-LAMBERT, C'EST D'ENFER !

l'actualité, la présentation d'activités, mais aussi des débats, des interviews, etc. Les trois directions ont décidé de soutenir l'initiative, notamment via le détachement de plusieurs personnes, à raison de quelques périodes.

V. DESSART a donc pu compter sur des alliés de poids, notamment en la personne d'**Henri HENRARD**, professeur de géographie au secondaire et responsable radio pour le D2-D3. « Nous avons aménagé un local avec une table de mixage, des micros, un ordinateur relié à un serveur, s'enthousiasme l'enseignant. Mon fils, qui est ingénieur du son, nous a donné un sérieux coup de main ! C'est une webradio. Les séquences enregistrées sont podcastées et écoutables sur le site de la radio. Elles peuvent servir de base à certains cours. Et les jeunes font ça avec beaucoup de sérieux ! L'an passé, nous avons monté un super projet avec les rhétos pour participer au concours Euroscola et aller au Parlement européen. Nous avons créé un débat fictif à la radio sur le thème de l'environnement. Les élèves ont fait des recherches et mis sur pied un jeu de rôle où ils incarnaient un député européen, un spécialiste du climat, ou encore un représentant d'industrie pétrolière... Et nous avons remporté le concours ! »

« Nous ne sommes pas un établissement de seconde zone, insiste V. DESSART. Il est primordial que nos élèves puissent se dire : je me sens capable de faire quelque chose de vraiment bien, on me fait confiance, et je suis fier de moi ! » ■

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE

1. <http://sl1.stlambert.be/>